BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2012

LATIN

Série L

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

Première partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et portant sur l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème: 60 points

Deuxième partie : Version

Barème: 40 points

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet. Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

Œuvre au programme : Virgile, Les Bucoliques.

TEXTE

Les malheurs d'un berger chassé de ses terres

Mélibée, dont le domaine va être attribué à un soldat, envie Tityre qui pourra rester sur le sien.

MELIBOEUS

Fortunate senex, ergo tua rura manebunt! et tibi magna satis, quamvis lapis omnia nudus limosoque palus obducat pascua junco. Non insueta graves temptabunt pabula fetas nec mala vicini pecoris contagia laedent. Fortunate senex, hic inter flumina nota et fontes sacros frigus captabis opacum. Hinc tibi, quae semper, vicino ab limite saepes Hyblaeis apibus florem depasta salicti saepe levi somnum suadebit inire susurro; hinc alta sub rupe canet frondator ad auras; nec tamen interea raucae, tua cura, palumbes nec gemere aeria cessabit turtur ab ulmo.

TITYRUS

Ante leves ergo pascentur in aethere cervi,
et freta destituent nudos in litore pisces,
ante pererratis amborum finibus exsul
aut Ararim Parthus bibet aut Germania Tigrim,
quam nostro illius labatur pectore vultus.

MELIBOEUS

At nos hinc alii sitientes ibimus Afros, pars Scythiam et rapidum cretae veniemus Oaxen 20 et penitus toto divisos orbe Britannos. En umquam patrios longo post tempore fines, pauperis et tuguri congestum caespite culmen, post aliquot, mea regna videns, mirabor aristas? Impius haec tam culta novalia miles habebit? 25 Barbarus has segetes? En quo discordia cives produxit miseros! His nos consevimus agros! Insere nunc, Meliboee, piros, pone ordine vites! Ite meae, felix quondam pecus, ite, capellae: non ego vos posthac, viridi projectus in antro, 30 dumosa pendere procul de rupe videbo; carmina nulla canam; non, me pascente, capellae, florentem cytisum et salices carpetis amaras.

TITYRUS

Hic tamen hanc mecum poteras requiescere noctem

5

10

fronde super viridi. Sunt nobis mitia poma, castaneae molles et pressi copia lactis, et jam summa procul villarum culmina fumant, majoresque cadunt altis de montibus umbrae.

Virgile, *Les Bucoliques*, I (extrait). Texte latin établi par Eugène de Saint-Denis, Les Belles Lettres, C.U.F., 1942.

TRADUCTION

Les numéros de lignes renvoient au texte latin.

MÉLIBÉE

Heureux vieillard, ainsi tes champs te resteront! Et ils te suffisent, bien que la pierre à nu affleure partout et qu'un marécage borde les prés de jonc limoneux; des pâturages inconnus ne mettront pas à l'épreuve tes femelles pleines; elles n'auront pas à subir la contagion malsaine d'un troupeau voisin. Heureux vieillard, ici, au milieu des cours d'eau familiers et des sources sacrées, tu chercheras l'ombre et le frais. D'un côté, comme toujours, à la lisière du voisin, la haie, où les abeilles de l'Hybla¹ butinent la fleur du saule, t'invitera souvent au sommeil par son léger bourdonnement; de l'autre, au pied de la roche élevée, l'émondeur jettera sa chanson en plein vent; ce qui n'empêchera pas cependant les ramiers, tes préférés, de roucouler, ni la tourterelle de gémir dans les airs, en haut de l'orme.

TITYRE

Aussi l'on verra les cerfs légers paître en plein ciel, et les flots abandonner les poissons à nu sur le rivage, on verra, dans un exil vagabond, échangeant l'un et l'autre leur patrie, le Parthe boire l'eau de la Saône ou le Germain celle du Tigre, avant que Ses traits s'effacent de notre cœur.

MÉLIBÉE

Mais nous, loin d'ici, nous irons, les uns chez les Africains assoiffés, les autres en Scythie, vers l'Oaxès, torrent crayeux, ou chez les Bretons isolés au bout du monde. Est-ce que jamais, beaucoup plus tard, je reverrai le pays de mes pères et le faîte de ma pauvre chaumière chargé de gazon ? est-ce que plus tard, revoyant mon royaume, j'y retrouverai, surpris, quelques épis ? Un soldat impie possédera ces terres si soigneusement défrichées ? Un étranger, ces emblavures²!

(Texte de la version).

TITYRE

Ici, du moins, tu aurais pu te reposer avec moi, cette nuit, sur des feuilles vertes; nous avons des fruits mûrs, des châtaignes moelleuses et du fromage frais en abondance. Déjà, là-bas, les faîtes des métairies fument, et les ombres, tombant du haut des monts, s'allongent.

Virgile, *Les Bucoliques*, I (extrait). Traduction d'Eugène de Saint-Denis, 1942. Les Belles Lettres

5

10

15

Hybla : mont de Sicile dont le miel était réputé.

emblavures : champs de blé.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 POINTS)

Vous traiterez les trois questions suivantes, **en rappelant** à chaque fois **le numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, organisées et rédigées, s'appuieront sur des citations du texte latin.

Question 1 (15 points):

Relevez dans les vers 14 à 24 les cinq participes et analysez chacun d'eux (voix, temps, cas, genre, nombre).

Question 2 (15 points):

Commentez et comparez les traductions suivantes des vers 35 et 36 : laquelle est la plus proche du texte latin ? Laquelle est la plus éloignée ? Laquelle préférez-vous ? Justifiez vos réponses.

Sunt nobis mitia poma, castaneae molles et pressi copia lactis.

Traduction 1: Pierre-François Thissot (1822)

« J'ai des flots de laitage

Qu'une main prévoyante épaissit dans l'osier ;

J'ai la molle châtaigne et les fruits du pommier. »

Traduction 2 : Eugène de Saint-Denis (1942)

« Nous avons des fruits mûrs, des châtaignes moelleuses et du fromage frais en abondance. »

Traduction 3: Paul Valéry (1956)

« Nous aurons de bons fruits.

Fromage en abondance et de tendres châtaignes. »

Question 3 (30 points):

Vous expliquerez, en vous appuyant avec précision sur le texte, en quoi consiste le bonheur pour les personnages de cet extrait. Vous élargirez l'étude de ce thème à d'autres passages des *Bucoliques*.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 POINTS)

En quo¹ discordia cives

produxit miseros! His² nos consevimus³ agros!

Insere nunc, Meliboee, piros, pone ordine vites!

Ite meae, felix quondam pecus, ite, capellae:

non ego vos posthac, viridi projectus⁴ in antro,

dumosa pendere procul de rupe videbo;

carmina nulla canam; non, me pascente, capellae,

florentem cytisum et salices carpetis amaras.

Virgile, Les Bucoliques, I.

¹ Quo : adverbe de lieu.

His: datif; désigne les hommes qui vont accaparer les terres des paysans expulsés.

consevimus: voir consero, is, ere, consevi, consitum.

Projectus: projicio, is, ere, jeci, jectum; au sens propre « jeter en avant », d'où ici « allonger ».